



TAILLE DE LA VIGNE

RAISONNER SA TAILLE POUR MAÎTRISER LA RÉCOLTE ET PÉRENNISER LE VIGNOBLE

La croissance de la vigne est le résultat d'une conduite culturale, de la génétique de la plante et du climat. En sélectionnant et en taillant les pousses durant le repos végétatif, le viticulteur vise à limiter la croissance souvent démesurée de la vigne qui s'apparente à une liane, pour régulariser la production des raisins en qualité et en quantité.

Les modes traditionnels de taille ont été initialement orientés uniquement vers un enjeu de production. La gestion du végétal par la taille avait en effet pour but d'équilibrer la mise en réserve et la charge de raisin à faire mûrir. Il existe différents modes de taille :

- la taille longue, supérieure à 3 yeux, comme la taille en Guyot
- la taille courte, inférieure à 3 yeux, comme la taille en cordon de Royat, en gobelet, etc.

Chacun a ses avantages et ses inconvénients.

LA TAILLE EN NOUVELLE-AQUITAINE

En Nouvelle-Aquitaine les méthodes principales de tailles sont :

La taille en Guyot

C'est un système de taille rapide et facile à pratiquer, idéal pour les cépages dont les fertilités (nombres de grappes que donnera le bourgeon) maximales sont sur des bourgeons de rang élevés sur le sarment, chardonnay ou le pinot blanc par exemple. Un palissage sur fil de fer est nécessaire pour ce système de taille. Mais cette taille est épuisante pour le végétal car elle nécessite beaucoup d'énergie pour faire éclore tous les bourgeons de la baguette. Souvent, la maturité de la vendange manque d'homogénéité. Il existe deux variantes de taille dite en Guyot :

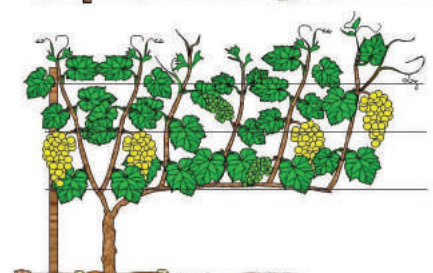
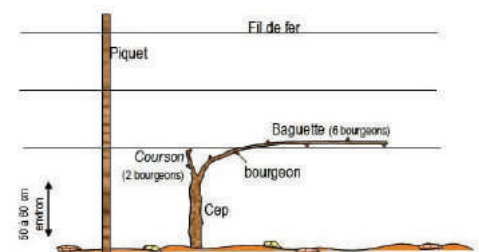
- La Guyot simple à un long bois (avec 5 à 8 bourgeons) et un courson (avec 2 bourgeons). La baguette sera formée par le sarment supérieur et le courson par le sarment inférieur.
- La Guyot double : le pied de vigne est structuré avec deux bras portant chacun un courson et un long bois (baguette) dont la longueur varie en fonction de la vigueur du cépage (taille longue). La baguette sera formée par le sarment supérieur et le courson par le sarment inférieur.

La taille en Guyot est pratiquée dans le Bordelais, le Cognaçais, le Sud-Ouest, la Corrèze...

LA TAILLE DE LA VIGNE RÉPOND À 3 OBJECTIFS :

- Lutter contre le développement naturel de la vigne en longueur qui pousse comme une liane et la travailler plus facilement. La vigne a tendance à alimenter préférentiellement en sève ses bourgeons proches de l'apex.
- Contrôler par la taille le nombre et le volume des futures grappes et leur exposition pour avoir une récolte et une maturation optimales.
- Limiter le nombre de bourgeons pour adapter la vigne aux possibilités du milieu, adapter la charge à la vigueur de la vigne et assurer la pérennité du cep.

TAILLE EN GUYOT



Source :

<https://dico-du-vin.com/taille-taille-de-la-vigne-viticulture/>



La taille dite en cordon de Royat

Ce mode de taille implique d'avoir un pied de vigne coudé. Sur la partie horizontale un certain nombre de bras taillés courts sont dressés sur lesquels un courson est conservé (taille courte). C'est le système de taille le plus adapté à la mécanisation (vendange mécanique, rognage écimage, pré-taillage...). La maturité est homogène car les raisins se retrouvent au même niveau avec une exposition souvent identique. Un palissage sur fil de fer est nécessaire pour ce système de taille.

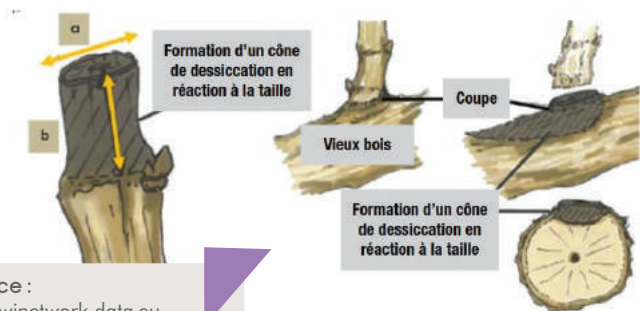


Taille en cordon

GÉRER LES MALADIES DU BOIS ET PÉRENNISER SON VIGNOBLE

Il s'avère que les méthodes de taille dites traditionnelles contribuent, par le nombre des plaies de taille, leur taille ou leur emplacement, au développement des maladies du bois (MDB). Leur impact a longtemps été négligé. Aujourd'hui, nous savons que le diamètre des plaies de taille induit une nécrose 1,5 fois plus grande sur la baguette ($b = 1.5a$) ou le courson (Crespy, 2006).

CÔNES DE DESSÈCHEMENT ET NÉCROSES PAR LA TAILLE



Source : www.winetwork-data.eu

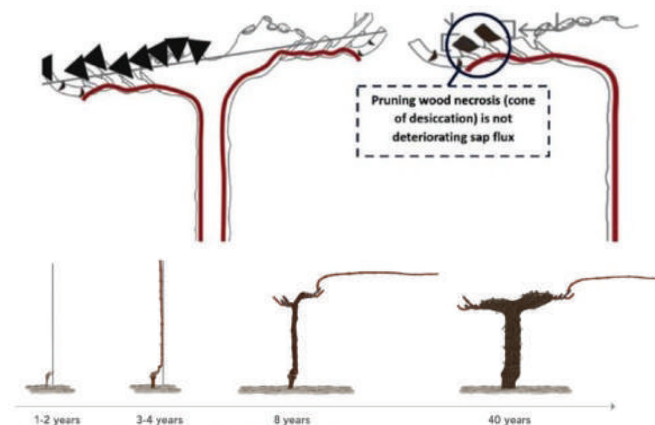
De grandes plaies effectuées à ras du bois pérenne (cordon ou tronc) induisent des nécroses, qui entraînent potentiellement des taux d'infection plus élevés par les champignons provoquant les MDB (Úrbez-Torres & Gubler, 2010) et détériorent les flux de sève (Crespy, 2006).

Le développement de bois nécrosé peut réduire le transport de l'eau du xylème vers les feuilles (Maher et al., 2012) et l'augmentation de la transpiration peut conduire à l'apparition de formes apoplectiques (Surico et al., 2005). Pour limiter le risque d'infestation par les champignons via les plaies de taille, les nouveaux systèmes de taille visent à minimiser le nombre de plaies, leur dimension et à gérer leur positionnement. La taille dans le respect des flux de sève semble prometteuse pour réguler ces maladies et leur progression.

La taille Guyot-Poussard

La taille respectueuse des flux de sève a été adoptée par Lafon (1927) depuis un système de formation en Guyot déjà utilisé en France et plus tard nommé Guyot-Poussard (Lecomte et al., 2011).

Le principe essentiel, et qui diffère du système traditionnel (avec des plaies de taille parfois très conséquentes !), est le maintien des flux de sève continu d'une année sur l'autre avec des plaies de tailles localisées uniquement sur la partie haute du cordon (Figure 3) ou sur les parties supérieures en taille Guyot (Figure 4).



Source : www.winetwork-data.eu

La taille Guyot-Poussard après plantation

Après plantation, en fin d'année, une baguette fructifère qui suit le flux de la sève est laissée et coupée en un courson à 2 yeux. Au cours de la seconde année, une baguette fructifère qui s'est développée est laissée et coupée à la hauteur du premier fil (Figure 5, a - d).

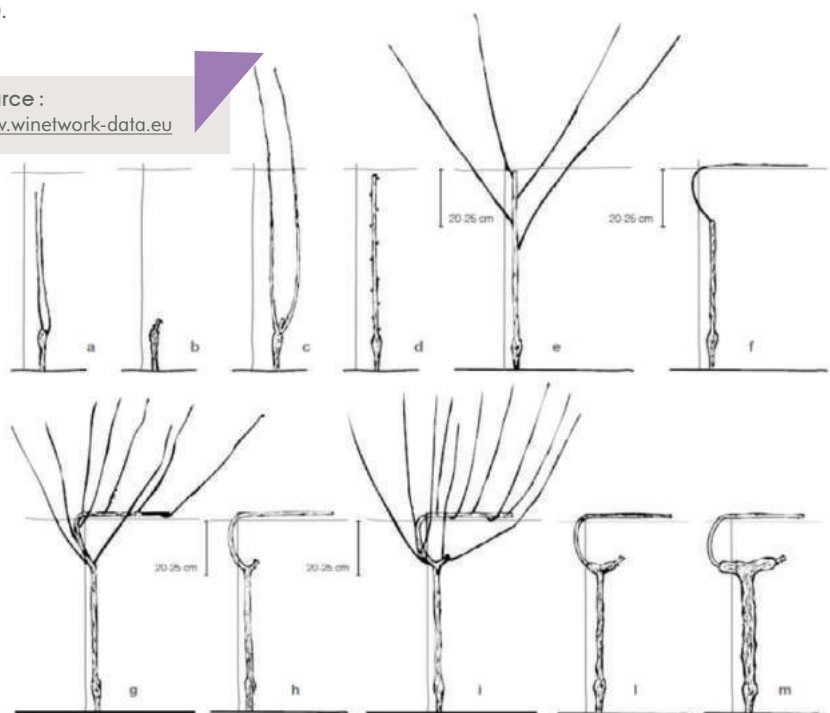
Formation de la partie centrale de la vigne :

Les baguettes fructifères sont formées dans la partie centrale. Une baguette principale est sélectionnée, pliée sur le premier fil tandis que l'autre est taillée en courson à 2 yeux (Figure 5, e - h). Par rapport à la norme Guyot, les pousses se développent au même niveau à partir de



la baguette de 1 an. La "ramification" est formée et une croissance bilatérale horizontale est obtenue assurant ainsi un flux de sève continu horizontal (Figure 5, i).

Source :
www.winework-data.eu



Dans les années suivantes, les plaies de taille sont toujours faites sur le dessus du cep. Cette technique de taille garantit le fait que les cônes de dessiccation ne modifient pas le flux de sève et que la baguette fructifère se développe sur les parties terminales de la structure pérenne, ce qui assure la longévité de ce système de formation.

QUAND TAILLER ?

La période de taille joue un rôle dans la limitation des contaminations. L'idéal étant de tailler en période sèche et non venteuse afin de limiter les voies de pénétrations des pathogènes. La sensibilité de la plaie est principalement influencée par l'humidité relative ambiante et par la pluie. Tailler tardivement est également un plus puisque les plaies cicatrisent plus rapidement lorsque les températures sont plus élevées. Les conditions climatiques sont déterminantes dans la dispersion des spores des champignons impliqués dans les maladies du bois. Par conséquent, tailler la vigne durant les périodes sèches est essentiel car l'inoculum fongique est significativement plus faible.

TAILLER, MAIS AVEC QUEL(S) OUTIL(S) ?

- Limiter les problèmes liés aux mouvements répétitifs. Privilégier l'utilisation du sécateur assisté (ex : électrique)
- Penser à la sécurité :
 - Porter des gants pour garder les mains au chaud
 - Utiliser un sécateur adapté à votre main
 - Utiliser un sécateur adapté au diamètre du bois
 - Affûter et affiler correctement et régulièrement les lames (plusieurs fois par jour)
 - Entretien son matériel

LE SAVIEZ-VOUS ?

BOURGEON TERMINAL

C'est le bourgeon qui permet la croissance du sarment ; c'est lui qui inhibe la sortie des bourgeons secondaires et des entre-cœurs. On parle de dominance apicale.

BOURGEONS LATENTS

On les appelle aussi les " francs " et les " bourillons ". Ils sont présents à la base des feuilles et restent inhibés par la croissance du bourgeon terminal. Ce sont eux qui reçoivent l'initiation florale et qui produiront l'année suivante.

BOURGEONS DE LA COURONNE

Ils sont présents à la base de chaque sarment et servent de " secours " à la plante en cas de pépin. Ils restent généralement latents.

PROMPTS-BOURGEONS

Ils sont positionnés à la base de chaque feuille et ne sont donc généralement pas fructifères, sauf s'ils sortent après l'induction florale. Ils donnent alors des " grapillons ".

UN CONSEIL ?

Il est important d'adopter des mesures préventives aux MDB dès la 1^{ère} année de taille du vignoble : il faut éviter toute pratique pouvant générer un stress hydrique, éviter les grosses plaies de taille et favoriser les flux de sève.



LES OUTILS EXISTANTS :

- Sécateur manuel
- Sécateur assisté (électrique, pneumatique...)
- Affloir, pierre à aiguiser...
- Scie égoïne, hachette, piochon
- Démembreur ou sécateur de force
- Outils d'aide à la taille (siège de vigne, monopied, cabine de taille...).

Gestion des bois de taille

Le bois infesté (bois de plus de 2 ans) doit être rapidement enlevé de la parcelle. Il peut être brûlé ou composté mais ne doit pas être broyé sur place : cela créerait un inoculum dans le sol. Certains pathogènes peuvent survivre pendant plus de 3 ans dans les débris du sol. En revanche, il n'y a pas de risque pour les sarments de l'année et ils peuvent être broyés sur place.

UN CONSEIL ?

- Enlever les bois morts et les parties malades des cep.
- Évacuer de la parcelle les bois de taille et les brûler ou les composter.
- Enlever les résidus de tailles précédentes avant la taille de l'année.

QUELLES MÉTHODES SUR DES VIGNES EN PRODUCTION PRÉSENTANT DES SYMPTÔMES MDB

Le recépage

Il doit être réalisé suffisamment tôt sur des parcelles qui commencent à présenter des symptômes et sur l'ensemble des pieds de la parcelle.

Sur les parcelles à recéper, il convient de conserver les gourmands les plus proches du point de greffe. Il est judicieux de le tailler à côté pour favoriser son bon développement ultérieur. Lorsqu'il est assez vigoureux, il doit être tutoré et attaché. L'ancien tronc doit être dans un premier temps coupé en laissant une longueur de tronc égale au double de son diamètre. Il faut attendre plusieurs années pour raccourcir le tronc.

La SICAVAC a également réalisé des essais sur des pratiques applicables sur les vignes en place dans l'optique de maintenir le potentiel de production et de ralentir le dépérissement parcellaire.

Le curetage

Cette pratique avait été également testée et préconisée par M. Poussard au début du 20^{ème} siècle. Le curetage a pour

objectif de supprimer l'amadou (bois sec et spongieux) présent dans les cep atteints par l'esca. Attention cette technique ne s'applique pas sur les cep morts ou présentant des symptômes d'eutypiose. Pour réaliser ce curetage l'emploi d'une mini-tronçonneuse (électrique ou thermique) est nécessaire.

Le principe opératoire est de repérer les zones de bois mort (souvent au niveau de la tête ou des grosses plaies de tailles) pour ouvrir le cep. Puis il convient de racler l'amadou avec la tronçonneuse. Pour éliminer l'amadou, il peut être nécessaire d'ouvrir le pied sur une longueur importante. Le curetage peut être réalisé toute l'année. Il faut compter de 30 secondes à 2 minutes par pieds en fonction des pieds et de l'expérience de l'opérateur, ce qui représente un coût moyen de 1,6 à 2,2 € par cep.

Le recépage forcé

Le principe est de couper la tête des pieds présentant des symptômes de maladie du bois sans attendre qu'ils aient émis de gourmand. La décapitation peut provoquer le départ de gourmands lors du printemps suivant. Pour la mise en œuvre, il convient de s'assurer de l'absence de bois altéré (amadou) au niveau de la section et de positionner un manchon rigide autour du tronc.

En fonction de l'âge, de l'historique et de la vigueur de la parcelle, cette technique donne des niveaux d'efficacité variables (de 5 à 90 % de réussite). C'est pourquoi il est fortement conseillé de réaliser des essais sur plusieurs pieds avant de généraliser la pratique à la parcelle. Il faut compter environ 15 secondes par pied, soit un coût moyen de 0,37 € par cep.

Le greffage

Il peut être appliqué sur des pieds exprimant des symptômes de maladie du bois. Fréquemment, le porte-greffe reste sain. Le principe est donc de réaliser un greffage sur le porte-greffe, ce qui permet de conserver le système racinaire et d'assurer une production de raisin un an après le greffage.

rédigé par

Karine BARRIERE

Chambre d'agriculture de la Corrèze

Laurent COLOMBIER

Chambre d'agriculture de la Dordogne

Etienne LAVEAU

Chambre d'agriculture de la Gironde

Manon CATANIA

Chambre d'agriculture de la Charente-Maritime